



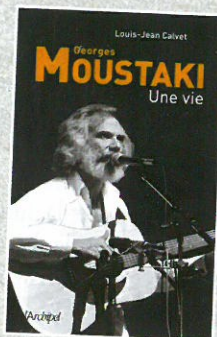
LES RACINES BIBLIQUES DES LANGUES OCCIDENTALES.
Par **Bruno Dray.**
TATAMIS.

La Bible est le livre le plus lu et le plus vendu au monde. Une histoire millénaire devenue universelle et dont les écrits ont été contemplés et analysés par bon nombre de théologiens, archéologues, historiens, et chercheurs et penseurs de tous bords.

Et voici avec la parution du livre de Bruno DRAY, « Les racines bibliques des langues occidentales », la découverte d'une nouvelle facette de la Bible et qui donne véritablement une nouvelle dimension au Texte. Dans ce manuel de recherche linguistique révolutionnaire, il nous est permis de découvrir l'influence considérable de l'idiome hébraïque sur les principales langues occidentales et qui témoigne véritablement de la présence du Peuple Juif sur le vieux continent depuis deux mille ans. Après douze années de travail personnel acharné, l'auteur autodidacte a recensé des rapprochements inédits entre l'hébreu biblique et près de cinquante termes français, plus d'une centaine de mots allemands, une soixantaine de noms communs anglais, et d'autres connexions entre la langue sémitique et des termes espagnols, italiens et russes. On découvre ainsi des connexions étonnantes comme par exemple, MESSER (couteau en allemand) qui se rapproche inexorablement de MASSOR (« scie » en hébreu), et que penser du lien entre CHEN (traduction de « dent » dans la langue de Moïse) et le verbe français RECHIGNER (définition : montrer des dents) alors que le mot espagnol CUNA (berceau) possède les mêmes correspondances consonantiques que QEN qui se traduit dans Deutéronome par « Nid d'oiseau » tandis que le terme russe TSVIET (couleur) se rapproche de sa traduction hébraïque TSEVA inscrit dans Juges.

Un livre passionnant d'une portée culturelle certaine et mettant en échec total les thèses passées et présentes antisémites néfastes pour l'humanité et qui a obtenu les félicitations de l'UNESCO et intéressé nombre d'universités à travers le monde. Souhaitons à ce nouvel ouvrage une audience, qui, espérons-le, permettra à l'hébreu de ne plus être classifié comme langue morte, en Occident.

Yehouda Koskas



GEORGES MOUSTAKI. UNE VIE.
Biographie, de **Louis-Jean Calvet.**
L'ARCHIPEL.
384 pages. 22 €. Parution : mars 2014

Une nouvelle édition de LA biographie de référence consacrée à Georges Moustaki, incluant les années 2005 à 2013 et le témoignage de sa dernière compagne. Un merveilleux éclairage...*

Georges Moustaki était un enfant de la Méditerranée, comme le « racontaient » ses prénoms : Giuseppe car on parlait italien dans sa famille, Youssef pour l'état-civil en Egypte où il était né, Joseph à l'école française, Jo pour les intimes et Georges, finalement, en France et pour la postérité. C'est de cette mer – « notre mère » comme l'écrit le biographe, qui était un proche du chanteur – que tout est parti. Et c'est à elle qu'il est retourné, que ce soit par le lieu effectif de sa mort – Nice – ou par celui qu'il souhaitait rejoindre après sa disparition, sa ville natale, Alexandrie.

Au fil des pages, la personnalité complexe du créateur se dévoile : amoureux des mots et des voyages ; nonchalant mais passionné ; extrêmement attentif aux autres ; séducteur sans être un prédateur ; auteur (pour Edith Piaf – dont il fut le compagnon – Juliette Gréco et Serge Reggiani), interprète, compositeur ; artiste pluridisciplinaire (dessin, peinture) et engagé (Le Gorille est, par exemple, une chanson contre la peine de mort)...

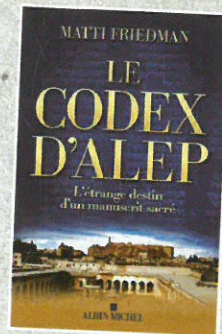
Comme il l'écrivait lui-même – la biographie initiale ayant été rédigée de son vivant – Louis-Jean Calvet a « conjugué le présent pour raconter le passé » ; et cette démarche « l'enchantait »...

Il faut donc se plonger dans cette enquête approfondie qui conduit aux origines afin de mieux remonter le cours des influences, des rencontres, des amitiés et des amours, toujours conjuguées au pluriel, en lettres majuscules !

Pour nombre d'entre nous, Moustaki est une légende... aux contours un peu flous : ce magnifique ouvrage donne envie de découvrir ou redécouvrir son univers, susceptible de nous accompagner, avec délicatesse.

Laissons-le conclure : La chanson, c'est du théâtre, un film, une idée, un slogan, une danse, une fête, une arme de combat, une denrée périssable, une compagne, la vie.

* La ballade du Méléque de Louis-Jean Calvet (Fayard - Chorus / 2005).



LE CO
Docum
Matti
ALBIN
352 pag
Parution

*Enquête journalistique, épopée...
ler métaphysique, roman d'espion
d'Alep, de Matti Friedman, est tou
document presque aussi « fabule
texte sacré lui-même...*

L'auteur de ce livre, né a grand reporter puis s'est sp domaines religieux et archéolog visite le Musée national d'Israël n'imagine pas qu'il va y découvrir appelé à jouer un rôle central dans les quatre années qui suivront...

Exposée dans une petite salle, e celle où l'on peut voir les manus Morte, la plus parfaite des copi hébraïque n'attire personne; c'e s'inspirant d'elle que Maïmonid Mishné Torah...

Revenons au Musée : le journa que le manuscrit visible n'est qu véritable texte étant conservé dans forte.

Il s'intéresse alors de plus près a vementé et romanesque du Codex, un tiers est manquant. C'est dan partiel de la synagogue d'Alep, où i vé, que plus d'une centaine de pa disparu en 1947...

L'instinct de Matti Friedman le pr roger la version officielle : il compr que les investigations dans ce dom pas les bienvenues. Retraçant le voy sacré de la Syrie jusqu'à Jérusalem, transité par la Turquie, il le retrouv Ben-Zvi, du nom de l'ancien présid Or, il semble que ce lieu n'ait pas é rable à sa « conservation »... Il n'y a présenté au public alors que l'objecti était d'être copié autant que possible

Le reste de l'histoire est à décou document passionnant, dont les concl stupéfiantes : le Codex, récit de « la l l'homme » issu du travail de générat dits à Tibériade, pourrait bien avoir é par ceux qui étaient censés en être re et par... la faiblesse humaine.